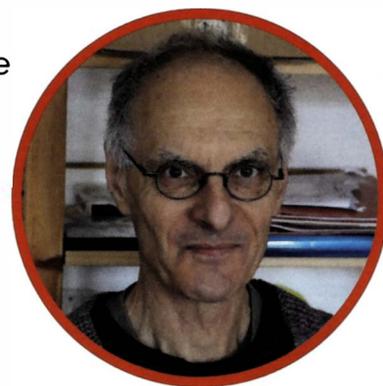


# un jour avec

La maison d'édition Cardère est connue dans le monde du pastoralisme. Bruno Msika en est le fondateur et l'unique membre. ©B. Morel



## Bruno Msika, éditeur spécialisé en pastoralisme

6h



Bruno Msika démarre sa journée. Au saut du lit, littéralement, puisqu'il travaille chez lui, il va gérer les mails arrivés dans la nuit, généralement des commandes passées par les libraires via Cyberscribe. Cette plateforme web est dédiée à la mise en relation entre libraires et petits éditeurs. Dans sa clientèle, Bruno Msika peut compter sur plusieurs centaines de librairies en France, Belgique et Suisse. « Il y a beaucoup d'achats qui sont faits par les bibliothèques et les collectivités », nous apprend l'éditeur. Bruno Msika vend également des ouvrages via la Fnac et Amazon. Enfin il est possible de passer commande directement sur le site Internet des éditions Cardère. Une fois les mails traités, il s'attelle à la préparation des commandes, souvent un ouvrage à la fois, mais aussi des cartons, qu'il portera plus tard dans la journée à La Poste.

8h



Après deux heures de travail administratif et commercial, Bruno Msika s'accorde une pause petit-déjeuner en famille. Les éditions Cardère ont été fondées en 1999, après un parcours professionnel atypique. Bruno Msika, dont l'enfance s'est déroulée à Manosque, pays de Jean Giono et des transhumances, a toujours été fasciné par les troupeaux et par le pastoralisme. « J'ai fait un premier stage en exploitation ovine lorsque j'étais au lycée et puis, après la terminale, j'ai travaillé un an comme berger sur le plateau d'Albion. » Il enchaîne avec des petits boulots, toujours en lien avec l'agriculture et les forêts. Il repasse son bac et entre à la faculté d'écologie à Marseille. « J'ai fini mes études avec une thèse sur le sylvopastoralisme, conduite à l'Inra d'Avignon. » L'éditeur, désormais avignonnais, anime ensuite pendant six ans le réseau Parcours pour la coordination, l'information et la mise en relation des projets pastoraux au Maghreb. « En 1995, j'ai déclaré un statut d'indépendant, sans vraiment savoir où j'allais », s'en amuse Bruno Msika.

11h



Le téléphone sonne. Bruno Msika semble surpris par la demande au bout du fil qui s'enquiert de l'état d'entretien d'une cabane pastorale. Après avoir raccroché, il plaisante : « Je suis en étroite collaboration avec plusieurs associations pastorales, comme le Cerpam ou l'Association française de pastoralisme (AFP), ce qui peut parfois entraîner des confusions de qui est qui. ». C'est d'ailleurs grâce à ces réseaux, patiemment tissés durant sa première phase professionnelle, que Bruno Msika a pu lancer sa maison d'édition, spécialisée dans

le pastoralisme, les sciences humaines et sociales. « Une des premières publications de Cardère, ce fut « Le pastoralisme en France à l'aube des années 2000 », sur une commande de l'AFP », précise-t-il. Sa ligne éditoriale est le reflet de sa passion pour la nature et les hommes qui y travaillent, un ensemble aux multiples connexions. À commencer par le choix du nom de la maison, en référence à ce petit chardon rose lilas, original par son inflorescence et qui, par le passé, servait aux bergers à carder la laine de leurs brebis.

12h  
30

Le temps du déjeuner est primordial pour Bruno Msika, qui apprécie ce métier lui permettant de rester la plupart du temps chez lui, auprès de sa famille. Pourtant le métier d'éditeur requiert beaucoup de concentration pour les différentes phases de relecture des manuscrits que les auteurs lui soumettent. « J'effectue une première lecture brute, sans rien corriger, pour m'imprégner de ce qu'a voulu faire passer l'auteur. Je vais ensuite prendre des notes sur le manuscrit, pour arriver à la phase de corrections orthographiques, grammaticales et syntaxiques. » C'est également l'éditeur qui se charge du travail de retouche des photos et, si le besoin s'en fait sentir, de réorganiser l'enchaînement des chapitres. Celui-ci renvoie ensuite ses remarques et corrections, ses demandes de précisions et ses propositions de mise en page. « Pour cette phase d'échanges, il faut savoir être à l'écoute mais également être ferme car certains auteurs sont persuadés que leur



manuscrit est déjà parfait. Or, il y a toujours un minimum de travail à réaliser dessus, au moins pour uniformiser l'ensemble », sourit Bruno Msika. Les projets les plus rapides pourront passer du stade manuscrit à la mise en vente en librairie en seulement un mois et demi, quand d'autres mettront plusieurs années à sortir. « Dans les livres que je publie, il y en a deux sortes : les "coups de cœur", qui sont des ouvrages d'auteurs

individuels, qui portent un projet personnel et dont la vente des volumes va nous rémunérer. Et puis il y a les commandes pour des projets collectifs financés et dans ce cas-là je suis payé pour éditer l'ouvrage. C'est typiquement le cas des cahiers de l'AFP. » Le tout pour Bruno Msika est de parvenir à un équilibre entre les projets collectifs rémunérateurs et les ouvrages de cœur, plus épanouissants.



## CURRICULUM

**Bruno Msika**

- 65 ans
- Fondateur des Éditions Cardère depuis 1999
- Statut indépendant depuis 1995
- Animateur du réseau Parcours de 1989 à 1995
- Berger sur le plateau d'Albion en 1976

14h



À la reprise du travail, Bruno Msika fait un point sur les commandes passées dans la matinée. « Cardère a édité depuis sa création plus de 150 ouvrages et je m'efforce de n'avoir aucune rupture de stock », souligne-t-il. Si commercialement cette ligne de conduite est louable, elle pose un problème de taille à l'éditeur : le stockage. Dans son grenier, Bruno Msika détient quelques dizaines de cartons d'ouvrages pour les commandes les plus récurrentes et il loue un local chez un ami pour le reste de son stock. « C'est agréable d'avoir sous les yeux le produit fini, d'avoir un ouvrage de qualité autant sur le fond que sur la forme et le façonnage. »

18h



Bruno Msika termine sa journée de travail. Depuis vingt-cinq ans qu'il est éditeur, il s'est pris d'affection pour ce métier qui lui a permis de rester dans le domaine du pastoralisme qui lui tient tant à cœur, pouvant quasiment tout diriger de chez lui et avoir ainsi une vie familiale épanouie. « J'aime beaucoup la découverte de nouveaux manuscrits, cela m'ouvre à de nouvelles connaissances, de nouveaux sujets dont je n'aurais peut-être jamais soupçonné l'existence. Il y a de belles rencontres, des personnes passionnées. » Il revient notamment sur sa rencontre en 2010 et sa relation avec l'ethnologue Guillaume Lebaudy, avec qui il crée entre autres la collection Hors les Drailles. Celle-ci présente des ouvrages souvent « dissonants » et entend offrir une voix originale au monde du pastoralisme, en faisant connaître ses évolutions notables. Bruno Msika, du haut de ses 65 ans, souhaite assurer la pérennité de Cardère, et s'il compte bien poursuivre encore quelques années, il pense aussi à la transmission. « Avec le temps, j'ai réussi à avoir un bon réseau de diffusion, avec des clients fidèles, Cardère a acquis une certaine notoriété dans le monde agricole et pastoral et la maison a la réputation de publier des livres de qualité. »